

## QU'EST DEVENUE LA VARIÉTÉ ALBINOS DE TRUITE ARC-EN-CIEL ?

par B. DUSSART

Assistant à la *Station Centrale d'Hydrobiologie appliquée*,  
Chargé de la *Station de Biologie lacustre de Thonon-les-Bains*.

C'est le 26 Décembre 1945 que le dernier survivant d'une race récente de Truite a cessé de vivre. Après six ans de joyeux ébats dans l'onde pure d'un bassin de pisciculture, un saut inconsidéré l'a « noyé » dans l'air frais d'un après-midi nuageux.

Avec une juste fierté, l'établissement domanial de pisciculture de Thonon-les-Bains, s'enorgueillissait de posséder des spécimens de cette race de Truite arc-en-ciel albinos et, depuis de longues années, on pouvait voir ces Poissons aux couleurs inaccoutumées nager en toute tranquillité, à la quête d'une nourriture assurée.

Depuis la guerre, les conditions de vie ont changé. Les rations ont diminué peu à peu et bientôt la pâture quasi quotidienne fut remplacée par un irrégulier petit déjeuner qui, lui-même, se changea bientôt en maigres reliefs d'ablettes du Léman ou de jeunes Poissons morts. (Depuis l'été dernier notons tout de même une nette amélioration et le retour à une distribution régulière de viande au moins deux fois par semaine, ce qui est encore très insuffisant).

A un pareil régime, de plus forts n'auraient pas résisté et peu à peu le cheptel diminuait. Au printemps dernier, il ne restait plus que deux mâles albinos, en assez bon état d'ailleurs. Mais l'été ne vit plus qu'un pauvre solitaire se morfondre dans son grand bassin. L'approche de la période que l'on appelle « des amours » l'a sans doute rendu vagabond et c'est ainsi que, las d'être seul, il voulut par un bond rejoindre ses compagnes non albinos emprisonnées dans un bassin proche. Le bassin n'étant pas recouvert de grilles, ce bond lui fut fatal et avec lui s'en va le dernier rejeton de la souche albinos « *Trutta irideus* » fruit de nombreuses années d'efforts patients et ininterrompus.

Ce représentant de la souche se montre comme un individu de 34 centimètres de longueur totale, pesant 500 grammes, d'aspect anatomique tout à fait comparable à celui d'une Truite ordinaire, mais de coloration tout à fait différente (Figure 7). Plus rien de la belle livrée de la Truite arc-en-ciel

ne subsiste, si ce n'est la ligne rose des flancs si caractéristique de l'espèce. Plus de points rouges ou noirs, plus de ventre abondamment coloré, mais une teinte générale orangée avec quelques variantes. La partie antérieure du ventre, le poitrail en quelque sorte, est blanc ; une zone jaune court longitudinalement entre le ventre et la zone rose-crème englobant le trait rose vif de la ligne latérale. Les mandibules sont jaunes aussi ; les nageoires sont tantôt orangé, telles que la dorsale, l'adipeuse et la caudale, tantôt rouge telles que les pectorales, pelviennes et anale. Mais ce qui caractérise le mieux ce Poisson si admirablement coloré, c'est une tache rouge vif s'étendant du bord de l'opercule vers l'œil qu'elle n'atteint pas, et, surtout, c'est cet œil qui présente un aspect vitreux rose, presque rouge, avec une pupille dorée, et montre, suivant l'angle sous lequel on le regarde, un

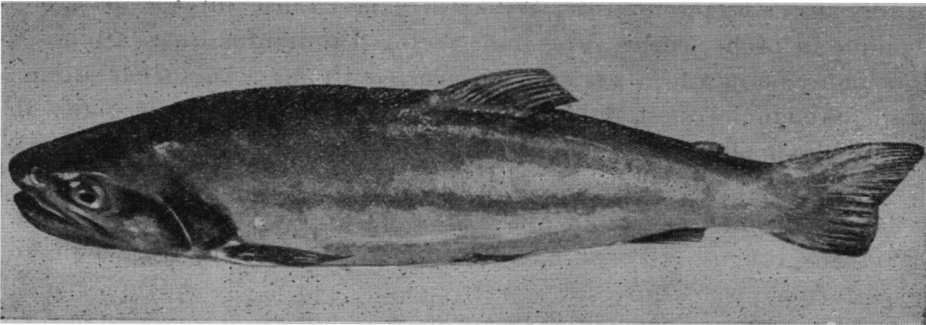


FIG. 7. — Truite arc-en-ciel albinos de l'Établissement domanial de Pisciculture de Rives, à Thonon-les-Bains (Haute-Savoie)

aspect phosphorescent semblable aux yeux des chats, le soir, à la lueur d'une lumière dirigée vers eux.

Dans l'ensemble, on constate donc que la nature n'a pas été avare de couleur et l'aspect général est vraiment splendide. Il est à remarquer que, l'été, l'animal montre des caractères analogues mais moins marqués, telle la ligne rose des flancs, spécifique, qui chez cette variété, n'est vraiment accusée qu'en période de reproduction.

Ajoutons que l'animal ci-dessus décrit avait sa mandibule assez pointue, et commençant à se relever vers le haut, ce qui caractérise les mâles appelés « bécards ».

Il n'est peut-être pas inutile de rappeler ici l'origine de cette variété qui, espérons-le, pourra d'ici peu être sélectionnée de nouveau.

C'est L. KREITMANN, alors Inspecteur des Eaux et Forêts à Thonon, qui décèla en 1923, dans un lot de Truites arc-en-ciel élevé à l'Établissement de Pisciculture dont il assumait la direction, un couple d'individus sensiblement moins colorés qu'à l'ordinaire ; il en fait d'ailleurs la description

suivante (1) : « La bande longitudinale qui, par ses reflets irisés, caractérise l'espèce, restait nettement visible, ainsi que des taches brunâtres qui couvraient tout le corps, et même les nageoires, surtout la dorsale et l'adipéuse et s'arrêtaient seulement sur la région ventrale ; le fond du corps était de coloration grisâtre, la pupille était parfaitement noire (2) ». Au début de 1924, ces deux individus fournirent des produits sexuels ; ils étaient âgés de 3 ans, et on vit bientôt naître 925 alevins tous moins pigmentés qu'à l'ordinaire dont 160 étaient albinos.

Ce sont ces 160 individus qui, élevés avec soin, furent à l'origine de la variété ; celle-ci s'étant montrée fertile, fit la joie des visiteurs et l'étonnement des curieux durant de longues années.

Fait à retenir : parmi les alevins non albinos, descendants des mêmes géniteurs, nombreux furent ceux qui prirent la direction habituelle des alevins de cette pisciculture, c'est-à-dire la Dranse du Chablais et cela explique la pêche, certes rare, mais réelle, d'individus quasi-albinos dans le Léman ; ne m'a-t-on pas signalé 7 cas en 10 ans ? La variété albinos de Truite arc-en-ciel s'est donc montrée à la fois stable et féconde. Il est regrettable qu'elle soit actuellement décimée.

Mais il ne faut pas pour cela croire que nous ne reverrons plus ces « Poissons rouges » d'aspect féroce ; en 1945, dans les bacs d'alevinage de la même pisciculture, nous retrouvâmes, parmi les quelques milliers d'alevins produits par les géniteurs de l'Etablissement, 250 d'entre eux totalement albinos et ils furent sélectionnés. Mais une déficience fit périr, à 8 mois, ces animaux que la *Station d'Hydrobiologie* se réservait dans un but scientifique et il n'en reste plus, comme souvenir, qu'un représentant de 5 mois conservé dans le formol.

Espérons que cette année 1946 verra se reproduire le phénomène et que, les œufs qui seront amenés à éclosion à l'Etablissement domanial, provenant des mêmes géniteurs que l'an passé, montreront un même pourcentage d'albinos, si aisément reconnaissables à leurs yeux rouges et à leur corps uniformément blanchâtre. (3)

---

(1) L. KRITMANN : — Une nouvelle variété de Truite arc-en-ciel albinos (*Bull. Société d'Aquiculture et Pêche*, 1927, p. 24).

(2) Ce couple est actuellement conservé dans la collection ichthyologique de la *Station de Biologie lacustre*, à Thonon-les-Bains.

La femelle est morte en 1926 et le mâle en 1927.

(3) Pendant l'impression de cet article les géniteurs Arc-en-Ciel de l'Etablissement national de Pisciculture de Thonon ont donné environ 25.000 œufs en pleine éclosion actuellement (15 Mars 1946).

J'ai eu le plaisir de constater une notable proportion d'alevins albinos, comme je le laissais espérer.

Attendons avec confiance la fin des éclosions ; la variété albinos n'est pas éteinte !